



## humour\_

### Olivier de Benoist dans "Très très haut débit"

●●●●● Avouons-le, nous n'avions pas vraiment imprimé dans notre disque dur le nom et le visage de cet amuseur en pleine accélération, remarqué grâce à sa cinquantaine de passages dans "On ne demande qu'à en rire", l'émission de Laurent Ruquier sur France 2. Yeux bleus, tignasse rousse, allure désinvolte, Olivier de Benoist investit le Point-Virgule puis aiguise son style à l'Européen où il fait une escale prolongée dopée par un excellent buzz. Ça commence comme une petite chose agréable mais presque anecdotique, maintes fois traitée. Son rayon ? Les relations hommes-femmes. Un sujet archi-rebattu que Benoist rend progressivement prenant grâce à sa folie douce teintée de mauvaise foi, une implication et

une conviction évidentes.

**L'humoriste décortique avec un regard acéré la mécanique de la séduction,** les affres du couple, la parité. Il raconte en fragments speed qu'il trouve très difficile de séduire, dispense quelques conseils aux goudjats (éviter à la terrasse d'un café le style : « Jolies jambes, à quelle heure elles ouvrent ? »), tout ça. Une riche matière existentielle brassée avec un détachement habilement dosé : site internet, speed dating, discours sur le mariage, embarquées sarcastiques sur "L'île de la tentation" avec Carolina, Manuela et autres tentatrices diaboliques. C'est un spectacle où l'on entre par la petite fenêtre de côté plutôt que par la grande porte centrale, un one-man show où l'on est d'abord un



Photo Guillaume Perruchon

Révélé chez Laurent Ruquier, Olivier de Benoist joue les prolongations à l'Européen.

peu perdu, privé des repères habituels et confortables d'une narration classique. Sensation d'égarement plutôt agréable. On est embarqué par l'énergie du bonhomme, sa façon archi-loufoque de prendre le contre-pied des idéologies dominantes, conquis par son humour à rebrousse-poil, la dimension physique d'une mise en scène tonique

progressant par une suite de situations fantasques plutôt que par un discours bien déplié. Mange-t-il du cheval pour cavalier ainsi en permanence ? Une chose est sûre : ce macho tendre saute les haies... Olivier de Benoist s'intéresse aux travers féminins et masculins, sonde la délicate condition de parent (« Un parent, c'est quel-

qu'un qui t'apprend à marcher et à parler pour après te demander de t'asseoir et de fermer ta gueule ! »), explore des situations très actuelles, fait quelques tours de magie approximatifs ou campe un père demandant à son fils : « Veux-tu que je te raconte l'histoire du papa qui part sauver le monde ou celle de maman qui a perdu ses clés ? » Bilan du spectacle ? « Un hommage à la gent féminine, parfois un peu maladroit. » Une bonne raison pour lui laisser sa chance, non ? •

**Jusqu'au 30 octobre, du mercredi au samedi à 20 h 30, le samedi également à 17 h, à l'Européen, 5, rue Biot, 17°. Tél. : 01 43 87 97 13. Places : 22 à 29 €.**